Universitäts- und Landesbibliothek Sachsen-Anhalt
urn:nbn:de:gbv:3:3-31748/fragment/page=0001

625.

Universitäts- und Landesbibliothek Sachsen-Anhalt
urn:nbn:de:gbv:3:3-31748/fragment/page=0002

DAPHNIS, ET CHLOÉ,

PASTORALE,

REPRÉSENTÉE

POUR LA PREMIERE FOIS

PAR L'ACADÉMIE ROYALE

DE MUSIQUE,

Le Jeudi 28 Septembre 1747.

Et remise au Théâtre le Jeudi 4 Mai 1752.

PRIX XXX. SOLS.

AUX DÉPENS DE L'ACADÉMIE.

A PARIS, Chez la V. DELORMEL & FILS, Imprimeur de ladite Académie, rue du Foin, à l'Image Ste. Geneviéve.

On trouvera des Livres de Paroles à la Salle de l'Opéra.

M. DCC. LII.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.

Les Paroles ſont de M. L'AUJON, Secrétaire des Commandemens de S. A. S. Monſeigneur le Comte de Clermont.

La Muſique de M. BOISMORTIER.

ACTEURS CHANTANS

Dans les Chœurs.

CÔTE' DU ROI.		CÔTE' DE LA REINE.	
Mesdemoiselles.	*Messieurs.*	*Mesdemoiselles.*	*Messieurs.*
Dun.	Lefebvre.	Rollet.	S. Martin.
Tulou.	Le Page, C.	Daliere.	Gratin.
Delorge.	Dun, fils.	Masson.	Le Mesle.
Larcher.	Gélin.	Chefdevile.	Chaboud.
Cazeau.	Fel.	Gondré.	Levasseur.
LeTourneur.	Rochette.	Hery.	Chapotin.
La Croix.	Le Roy.	Duval. 1re.	Favier.
Sallaville.	Selle.	Adelaïde.	Feret.
Duval. 2e.	Roze.	Lachanterie	Du Perrier.
	Robin.		Lombard.
	Marotte.		Laurent.

ACTEURS DU PROLOGUE, ET DE LA PASTORALE.

DRYAS, *Ancien Paſtre au Service de* SAPHIR, *& cru pere de* CHLOE'.	Mr. Cuvillier.
L'AMOUR.	Mlle. Cazeau.
UN PLAISIR.	Mr. Poirier.
UNE GRACE.	Mlle. Gondré.

AMOURS, ZEPHIRS, PLAISIRS, ET JEUX.

SAPHIR, *Seigneur Grec.*	Mr. De Chaſſé.
AGENOR, *Seigneur Grec, ami de* SAPHIR,	Mr. Perſon.
DAPHNIS, *Berger.*	Mr. Jeliote.

NIMPHES DES FORESTS.

LA PRINCIPALE NIMPHE.	Mlle. Jacquet.
CHLOÉ, *Bergere, crue fille de* DRYAS.	Mlle. Fel.

BERGERS, BERGERES & MATELOTS.

UNE MATELOTE.	Mlle. Duval.

SACRIFICATEURS de PAN.

PAN, *Dieu des Forêts.*	Mr. Gélin.

FAUNES & DRIADES.

PASTRES, au ſervice de SAPHIR.

PERSONNAGES DANSANS.

PROLOGUE.

AMOURS.

Mrs. Haran, Dangerville, Lefebvre, Julien.

Mlle. Raymond.

ZÉPHIRS.

Mr. BEATTE.

Mrs. Laurent, Bourgeois, Desplaces, c. Galigny.

PLAISIRS.

Mlle. VESTRIS.

Mrs. Caiez, Gobert, Feuillade, Lelievre,

Mlles. Ponchon, Courar, Villeneuve, Parquet.

ACTE PREMIER.

NIMPHES.

Mlle. LANY.

Mlles. Courcelles, St Germain, Thierry, Desiré,
Bellenot, Couppé, Marquise, Ponchon.

ACTE SECOND.

MATELOTS.

Mr. LANY, Mlle. LANY.

Mr. LYONNOIS.

Mrs. Beatte, Galigny, Lelievre.

Mlles. Couppé, Marquiſe, Victoire.

BERGERS ET BERGERES.

Mlle. PUVIGNE'E.

Mr. TESSIER.

Mrs. Hamoche, Caiez, Gobert, Feuillade.

Mlles. Sauvage, Deſirée, Puvignée, m. Villeneuve.

ACTE TROISIÉME.

PASTRES, *Eſclaves de* SAPHIR.

Mlle. RAY.

Mrs. Beatte, Laurent.

Mlles. Dazenoncourt, Courcelles.

Mrs. Galigny, Bourgeois.

Mlles. Marquiſe, Couppé.

FAUNES ET DRYADES.

Mr. DUPRÉ.

Mr. LAVAL. Mlle. LABATTE.

Mr. VESTRIS.

Mrs. Saunier, Hyacinte, Dupré, Deſplaces, l.

Mlles. Deſiré, Bellenot, Ponchon, Briſeval.

PROLOGUE.

Le Theâtre repréſente un Verger orné de buiſſons de fleurs.

LA PREMIERE GRACE.

DRYAS.

SÉJOUR chéri de Pomone & de Flore,
Chaque moment vous donne un éclat plus flatteur ;
Le fruit de mes travaux que vous faites éclore,
M'offre les ſeuls plaiſirs que peut goûter mon cœur.
Ces fleurs que je vois naître au bord d'une onde pure :
Me rappellent encor ces jours délicieux
Où l'aimable objet de mes feux,
Chaque jours de mes mains recevoit ſa parure.
Et ces ruiſſeaux, par leur murmure,
Me ſemblent regretter des tems ſi précieux.
Séjour chéri de Pomone & de Flore, *&c.*

l'Amour ſort d'un des buiſſons de fleurs.

Que vois-je ? Quel Enfant ! Que fais-tu téméraire ?

SCENE II.

L'AMOUR, *ſuite de l'Amour.* DRYAS.

L'AMOUR.

Enfant badin, je cherche le plaiſir,
Je le ſuis d'une aîle légere.
Si je viens en ces lieux, c'eſt qu'ils ont ſçu me plaire,
J'aime les fleurs, & je vais en cüeillir.

DRYAS.

Redoute mon courroux.

L'AMOUR.

Non tu me feras grace.

DRYAS.

Je ſçaurai t'arrêter.

L'AMOUR.

Je brave la menace.
L'obſtacle loin de me troubler,
Ne fait qu'irriter mon audace.

DRYAS.

Fui.

L'AMOUR riant.

Non.

DRYAS.

Fui.

L'AMOUR.

Va Dryas, on eſt quand on me chaſſe,
Trop heureux de me rappeller.

DRYAS.

à part. DRYAS.

Il me brave, & ne peut exciter ma colere !

à l'Amour.

Crains tout....

L'AMOUR.

Je ne crains rien.

DRYAS.

à part. Arrête téméraire.....

Non je ne ſçaurois me venger.

Pluſieurs Amours entrent dans le Verger.

Que vois-je il n'eſt pas ſeul ! Ils vont tout ravager !

Aux Amours qui ravagent les buiſſons de fleurs.

Fuyez loin de ces lieux.

CHŒUR d'AMOURS.

Les Fleurs y ſont trop belles.

Fuyez... DRYAS.

CHŒUR d'AMOURS.

Peut-on quitter ces Vergers enchanteurs !

Pour y voler de fleurs en fleurs,

Le Plaiſir nous donne des aîles.

DRYAS.

Je ne ſuis point maître de ce Verger,

Chers enfans; des larcins que vous venez d'y faire,

Le Maître que je ſers, ſur moi peut ſe venger :

Mais dût-il mille fois paroître plus ſevère !

Je ne puis uſer de rigueur

Pour vous deffendre un bien qui peut vous ſatisfaire;

Le plaisir de vous voir est trop cher à mon cœur ;
Cueillez dans ces jardins tout ce qui peut vous plaire.

L'AMOUR.

Je ne viens point ici faire verser des pleurs.
Depuis long-tems j'habite ce Bocage,
Je suis Dieu des Amans ; souvent dans ton bel âge
Je te comblai de mes faveurs.
J'attirois en ces lieux l'objet qui sçut te plaire,
Je t'indiquois la fleur qui lui plaisoit le mieux ;
Et si j'étois invisible à tes yeux,
C'est que j'étois caché dans ceux de ta Bergere.

Chloé m'amène aujourd'hui dans ces lieux,
Dans ses amours je la conduis sans cesse ;
» Laisse le ciel lui choisir un époux.
» Un Dieu que sa flâme intéresse,
» Eclaircira son sort en servant sa tendresse ;
» Il lui réserve enfin, le destin le plus doux.

Volez Zéphirs dans ces bocages,
Volez Plaisirs, venez les décorer :
L'Amour y causa des ravages,
Volez, volez, venez les réparer.

Tous les Buissons que toucheront vos aîles,
Vont se parer des plus brillantes fleurs ;
Que dans ces lieux mille beautés nouvelles
Annoncent que l'Amour y répand ses faveurs.

Volez Zéphirs, dans ces bocages, &c.

SCENE III.

LES ZEPHIRS, LES PLAISIRS, & les Acteurs de la Scene précédente.

Les Zéphirs, les Amours & les Plaisirs, voltigent autour des buissons, & y font renaître les fleurs.

CHŒUR.

VOlons, volons dans ces bocages,
Accourons à la voix du plus charmant des Dieux,
Il vient de ravager ces lieux,
Allons réparer ces ravages. *On danse.*

UN PLAISIR.

Que de plaisirs l'Amour prépare!
Tout se pare
De ses faveurs;
Par mille biens ce Dieu répare
Les maux qu'il cause aux tendres cœurs.

Les buissons que couvre cet ombrage,
Ces fruits & ces fleurs, sont son ouvrage;
Doux présage!
Doux avantage!
Les fleurs dans nos champs
Sont la parure des Amans.

Que de plaisirs l'Amour prépare! *&c.*

Sur ces ormeaux
Volez oiseaux ;
Goûtez les fruits de ce bocage :
Quel heureux partage !
Pour vous quel séjour !
Vous vivrez des fruits que produit l'Amour.
Que de plaisirs l'Amour prépare ! *&c.*

On danse.

UNE GRACE.

L'Amour regne sous ces ombrages,
Nous n'éprouvons que ses douceurs,
Nous le fixons sous ces feuillages
Par la constance de nos cœurs.

Ce Dieu n'auroit point de rigueurs,
S'il n'étoit point d'Amans volages.

L'Amour regne sous ces ombrages, *&c.*

On danse.

CHŒUR.

Viens Amour, regne en ce bocage,
Tu sçais y calmer les soupirs ;
De l'effet de tes traits tu nous offres l'image,
» Pour quelques maux, mille plaisirs.

FIN DU PROLOGUE.

ACTE PREMIER.

Le Theâtre repréſente une Forêt, au fond de laquelle on voit des Grottes conſacrées aux NYMPHES PROTECTRICES DES BERGERS.

SCENE PREMIERE.

SAPHIR, AGENOR.

AGENOR.

LA nature en ces lieux prodigue tous ſes charmes ;
Des préſens de Bacchus ces coteaux ſont couverts ;
Tes Eſclaves ſoumis ſemblent chérir leurs fers ;
Tout répond à tes vœux : qui cauſe tes allarmes ?
De la mort de ton fils eſt-ce le ſouvenir ?

SAPHIR.

Les Dieux ſe ſont vengés, ils ont dû me punir.

AGENOR.

Ne me déguiſe point le ſujet de tes larmes.

SAPHIR.

Tu le veux, écoute, & frémis.
Rappelle-toi ces inſtans, où ton fils
Fut enlevé dès ſa plus tendre enfance
Par des Corſaires ennemis;
J'eus une fille hélas! Je cachai ſa naiſſance;
Pour laiſſer à mon fils & mes biens, & mon rang,
Je lui ſacrifiai juſqu'à mon propre ſang;
On expoſa ſa ſœur ſur le rivage:
Deſtinée au malheur avant de voir le jour
Ma fille n'eut que ma haîne en partage;
Un Pere enfin ſignala par la rage,
Les premiers mouvemens que l'on doit à l'amour.

AGENOR.

Oh Dieux!

SAPHIR.

L'image affreuſe de mon crime
En tous lieux m'afflige & me ſuit.
Agenor, cette même nuit,
J'ai cru revoir ma fille; innocente victime,
Elle me reprochoit mes forfaits odieux:
» Que cherches-tu, diſoit-elle, en ces lieux,
» Pere dénaturé? Ta fille y vit tranquile;
» Viens-tu pour la troubler juſques dans cet azile?

AGENOR.

Un ſonge ne doit point exciter nos ſoupirs;
S'il eſt contraire à nos deſirs
Il faut s'en faire un badinage;
Mais s'il nous peint de vrais plaiſirs,
Laiſſons-nous charmer par l'image.

SAPHIR.

Tout me préſage encor quelques nouveaux malheurs.
Pour me rendre le Ciel propice
Viens, préparons à Pan un pompeux ſacrifice;
Puiſſe-t'il calmer mes terreurs!

ils ſortent.

SCENE II.

DAPHNIS, DRYAS.

DAPHNIS ſeul.

TRoupeaux chéris, paiſſez ſur la fougere,
Voulez-vous encor m'affliger!
Ils ſont en danger,
Pour eux la vie encor m'eſt chere;
Ils mourront ſans Berger,
Comme je mourrai ſans Bergere.

Troupeaux chéris, paiſſez ſur la fougere
Voulez-vous encor m'affliger !

à Dryas.

Nos Bergeres ſans crainte erroient dans la prairie,
Quand un Corſaire eſt venu les ravir ;
Nos Bergers diſperſés n'ont pû les ſecourir.

DRYAS ET DAPHNIS.

Chloé vous nous êtes ravie !

DRYAS.

Je l'ai perduë hélas ! Sans eſpoir de retour !

DAPHNIS.

Vous me la refuſiez, le ciel vous en ſépare :
Il vous punit, Pere barbare,
Des maux dont vos refus affligeoient notre amour.

DRYAS.

Pour cauſer tes tourmens il falloit me contraindre ;
Il ne m'eſt pas permis de faire ton bonheur ;
Et ſi le ciel rendoit ta Bergere à ton cœur,
Je ne pourrois encor, cher Daphnis, que te plaindre.

Dryas ſort.

SCENE

SCENE III.

DAPHNIS, *seul.*

Beaux lieux où j'ai goûté les plaisirs les plus doux,
Ne soyez point surpris de voir couler mes larmes:
Vous avez perdu tous vos charmes,
En perdant la beauté qui les rassembloit tous.

Vous qui dans ces bocages
Ne réserviez vos ramages
Que pour chanter nos plaisirs.
Tendres oiseaux, fuyez de ces rivages,
Avec l'objet de mes desirs:
Et vous Forêt dont les ombrages
Déroboient aux jaloux nos plus tendres soupirs,
Dépoüillez-vous de vos feuillages.

Beaux lieux où j'ai goûté les plaisirs les plus doux,
Ne soyez point surpris de voir couler mes larmes;
Vous avez perdu tous vos charmes,
En perdant la beauté qui les rassembloit tous.

Se retournant vers les Grottes.

Nimphes de ces forêts, c'est vous que l'on offense;
Vous la perdez cette Beauté
Qui vous servoit avec fidélité:
Vengez-nous, signalez toute votre puissance;

Le titre le plus doux de la Divinité,
C'eſt de ſoumettre un cœur à la reconnoiſſance,
En faiſant ſa félicité.

On entend une ſimphonie miſterieuſe.

Dans cet antre ſacré quel bruit ſe fait entendre?
D'où naiſſent les concerts qui viennent me ſurprendre.

SCENE IV.

Les Grottes s'ouvrent: On y voit les ſtatües des NYMPHES, *s'animer & s'avancer en danſant.*

CŒUR DE NIMPHES.

à DAPHNIS.

CEſſe de répandre des pleurs.

LA PRINCIPALE NIMPHE.

Calme jeune mortel la douleur qui t'accable,
A ton amour le Ciel eſt favorable;
Qui ſert les Dieux, mérite leurs faveurs.

CHŒUR.

Ceſſe de répandre des pleurs.

On danſe.

LA NIMPHE alternativement avec le CHŒUR.

Du bonheur la douce habitude
Mortels, ſeroit pour vous un préſent dangereux;
Si les Dieux ne mêloient vos jours d'inquiétude,
Peut-être oublieriez-vous que vous les tenez d'eux.

On danſe.

LA PRINCIPALE NIMPHE.

» Le Ciel eſt propice à tes vœux.
» Sur les bords d'une Iſle étrangere,
» Chaque Berger reverra ſa Bergere.
» Embarque-toi. L'Amour qui veut te rendre heu-
» reux,
» Fixera ta barque legere,
» Sur la rive où Chloé doit s'offrir à tes yeux.

SCENE V.

DAPHNIS, CHŒUR DE BERGERS.

DAPHNIS.

BErgers accourez tous, c'eſt le Ciel qui m'inſpire:
Courons, volons, embarquons-nous.

CHŒUR.

Les Nimphes. } C'eſt le Ciel qui nous inſpire,
Les Bergers. }

DAPHNIS.

Il prendra ſoin de nous conduire,
Eſt-il un eſpoir plus doux !
Courons, volons, embarquons-nous.

CHŒUR.

Les Nimphes. } Courez, volez, embarquez-vous,
Les Bergers. } Courons, volons, embarquons-nous.

FIN DU PREMIER ACTE.

ACTE SECOND.

Le Theâtre repréſente une Iſle.

SCENE PREMIERE.

CHLOÉ.

RENAISSEZ dans mon cœur,
Eſpoir flatteur
De revoir ce que j'aime,
Renaiſſez dans mon cœur,
Pour faire mon bonheur.

Mon abſence a plongé dans une peine extrême
Le Berger dont j'ai fait choix;
Daphnis ne me voit plus, il n'entend plus ma voix!
Qu'il doit ſouffrir, je le ſens par moi-même.

Renaiſſez dans mon cœur,
Eſpoir flatteur
De revoir ce que j'aime,
Renaiſſez dans mon cœur,
Pour faire mon bonheur.

Echapée aux rigueurs d'un funeſte eſclavage,
Le ſort conduit mes pas ſur ce charmant rivage.
Ah ! Que de mes malheurs le triſte ſouvenir,
Préſente à mon eſprit une flatteuſe image
Dans les charmes de l'avenir !

Daphnis ! . . . En me voyant que va-t'il devenir !
Sans lui puis-je vivre tranquile !
Quittons à l'inſtant cet azile. . .
Mais quel pouvoir ſecret ſemble m'y retenir !
Et par quel nouveau charme encore,
Le ſommeil ſur mes yeux verſe-t'il ſes pavots !
Cédons aux douceurs du repos,
Si l'on peut en goûter loin de ce qu'on adore.

Chloé s'endort ſur un lit de gazon.

SCENE II.

CHLOÉ *endormie*, DAPHNIS *sur une barque au milieu de la Mer.*

DAPHNIS.

AH! Que ces flots s'agitent foiblement!
Il semble que la mer retienne sa furie
Pour laisser les Zéphirs seconder un amant;
Mais qu'ils soufflent légerement,
Et que j'avance peu vers la rive chérie!
Dieux! Pour hâter mon bonheur d'un moment,
Que ne puis-je donner la moitié de ma vie!
Ah! Que ces flots s'agitent foiblement!
Mais ma barque s'arrête! Est-ce où l'Amour m'apelle!
Reverrois-je Chloé! Serois-je assez heureux!
Descendons, & cherchons cet objet en ces lieux.
Il descend sur la rive.
Que vois-je? Une Bergere y repose. Ah! c'est-elle!
J'en crois plus mon cœur que mes yeux.
Elle sommeille hélas! La beauté que j'adore.
Impatiens désirs cessez de m'agiter;
Les plaisirs que je dois goûter
Eussent-ils pour mon cœur plus de charmes encore,
Au prix de son repos dois-je les acheter?

A son réveil, quelle surprise extrême !
Je verrai ses beaux yeux m'exprimer son ardeur ;
Sa bouche au même instant me dira qu'elle m'aime,
Et tous deux à la fois enchanteront mon cœur.
Hélas ! L'attente du bonheur
Flatte autant que le bonheur même.

Petits oiseaux, qui sur ces bords
Chantez l'amour qui vous rassemble,
Taisez vous, suspendez un moment vos transports ;
Les plaisirs feront nos accords,
Nous les célébrerons ensemble.

CHLOÉ en rêvant.

Hélas !

DAPHNIS à part.

Quelque objet séducteur,
Semble en rêvant occuper ma bergere.

CHLOÉ toûjours endormie.

Cher Amant.... cher Daphnis !

DAPHNIS à part.

C'est moi ! Songe flatteur !

CHLOÉ toûjours endormie.

A vous aimer je mets tout mon bonheur.

DAPHNIS à CHLOÉ, endormie.

Et moi Chloé, tout le mien à vous plaire.
Si vous m'aimez, tous mes vœux sont remplis.

Elle

Chloé ſe réveille à la voix de Daphnis.

Elle s'éveille hélas! L'Amant vouloit ſe taire,
Mais l'Amour ne l'a pas permis.

CHLOÉ.

Cher Daphnis... Ah! C'eſt vous, puis-je en douter encore!

DAPHNIS.

Reconnoiſſez l'Amant qui vous adore,
Aux plaiſirs, aux tranſports, dont il eſt agité.

CHLOÉ.

C'eſt vous!... Tout m'anonçoit la fin de mes allarmes;
Un ſonge vous offroit à mon cœur enchanté.
Songe heureux!

DAPHNIS.

Ah! Chloé, connoiſſez tous ſes charmes,
J'étois témoin de ma félicité.

CHLOÉ.

Vous m'entendiez? Que mon cœur eſt flatté!

DAPHNIS.

Que vous m'avez coûté de larmes!
L'Amour vous a laiſſé maîtreſſe de mes jours;
Chere Chloé, je meurs quand vous m'êtes ravie:

Mais quand je vous revois, quel bien pour nos amours!
Je reprens à la fois mes plaisirs, & la vie.
Eh! Quel Dieu vous rend à mes feux?

CHLOÉ.

C'est sans doute l'Amour; pour venger notre outrage
Il souleve les flots; la crainte du naufrage
Force nos ravisseurs à désarmer les Dieux;
Soudain dans une barque on met chaque Bergere;
Le Dieu qui conduisoit cette troupe legere
L'Amour, connoissoit mon transport;
Il m'a fait devancer mes compagnes au port.

ENSEMBLE.

Plus de peines,
Serrons nos chaînes,
Goûtons désormais
Des plaisirs parfaits;
Plus de peines,
Amour lance sur nous tes traits;
Serrons nos chaînes,
Mais ne les brisons jamais.

On entend une simphonie.

CHLOÉ.

Dieux! De quels sons retentit cet azile?

DAPHNIS.

Ah! Ce sont nos Bergers réunis en cette Isle.

SCENE III.

DAPHNIS, CHLOÉ, BERGERS, BERGERES, ET MATELOTS.

Les Bergers, les Bergeres, & les Matelots, débarquent dans l'Iſle.

CHŒUR.

RAſſemblons-nous ſur ces bords fortunés,
Et volons aux plaiſirs qui nous ſont deſtinés.

DAPHNIS, aux Bergers.

Heureux Amans hâtez-vous de deſcendre,
Partagez le bonheur qu'Amour nous donne au Port;
Qu'il regne dans vos cœurs, qu'il y ſoit auſſi fort
Que dans nos yeux il paroît tendre.

CHŒUR.

Raſſemblons-nous ſur ces bords fortunés,
Et volons aux plaiſirs qui nous ſont deſtinés.

Danſe de Bergers.

CHLOÉ.

Que l'abſence
Coûte en aimant!

Mais quand on lit la conſtance,
Dans les yeux d'un tendre Amant,
Un inſtant de ſa préſence,
Fait oublier le tourment
Que l'abſence
Coûte en aimant. *On danſe.*

DAPHNIS.

Ah! Que loin de ce qu'on aime
Un jour coule lentement!
Après cette peine extrême,
Que le retour eſt charmant!
C'eſt la félicité même,
Un jour nous ſemble un moment.

Danſe de Matelots.

Une MATELOTTE, *alternativement avec le* CHŒUR.

De l'Amour goûtons les faveurs,
Ce Dieu, de nos rivages
Bannit les pleurs;
Il ne ſouffre en ces lieux flateurs,
De ravages,
Que dans les cœurs.
Sur la mer craignons peu les vents,
Pour nous elle eſt calme en tout tems;
Quand le vent gronde,
C'eſt que ſur l'onde,
Il ne voit point voguer d'Amans.

De l'Amour goûtons les faveurs,
Ce Dieu, de nos rivages
Bannit les pleurs;
Il ne souffre en ces lieux flateurs,
De ravages,
Que dans les cœurs.

L'amour toûjours heureux languit;
Sans les peines il s'affoiblit.
Quelques allarmes,
Des soûpirs,
Prêtent de nouveaux charmes
A nos plaisirs.
De l'Amour goûtons les faveurs, &c.

On danse.

DAPHNIS, *aux Bergers & aux Bergeres.*

Allons dans nos Hameaux, annoncer notre sort,
Que pour vous ils auront de charmes!
Vos tourmens vont cesser, vous aspirez au port,
Et nous allons peut-être y répandre des larmes.

à Chloé.

CHŒUR.

Vents orageux éloignez-vous
Fuyez, fuyez de ce rivage;
L'Amour s'est déclaré pour nous,
Nous ne craignons point de naufrage.

Vents orageux éloignez-vous,
Fuyez, fuyez de ce rivage,
Allez réservez votre rage
Pour les jaloux
Dont le courroux
Pourroit troubler notre voyage.
Vents orageux, &c.

Ils se rembarquent.

FIN DU SECOND ACTE.

ACTE TROISIÉME.

Le Theâtre repréſente un Bois conſacré à Pan. On voit ſous un boſquet la Statue de ce Dieu, derriere un Autel ruſtique. Les arbres ſont chargés de Guirlandes, d'inſtrumens champêtres & d'autres offrandes Paſtorales.

SCENE PREMIERE.

DAPHNIS, *ſeul.*

C'EN eſt donc fait, je ne dois plus m'attendre
A l'hymen qui devoit couronner mon ardeur!
Le pere de Chloé la refuſe à mon cœur,
Quand le Ciel vient de me la rendre.

A la Statüe de Pan.

Deux Amans firent tout pour vous,
Dieu de ces lieux, que ferez vous pour nous ?

De notre muſette champêtre
Je vous conſacrois tous les ſons ;
Vous étiez Dieu de nos chanſons,
Lorſque l'Amour ceſſoit de l'être.

Deux Amans firent tout pour vous,
Dieu de ces lieux, que ferez vous pour nous ?

Regardant les offrandes Paſtorales.

C'eſt pour vous offrir ces guirlandes
Que Chloé choiſiſſoit des fleurs ;
Elle aſſortiſſoit les couleurs,
Nos deux cœurs faiſoient les offrandes.

SCENE II.

SAPHIR, DAPHNIS,

CHŒUR DE PASTRES *au ſervice de Saphir.*

DAPHNIS, à Saphir.

AH! Seigneur, pardonnez aux tranſports d'un Amant,
Je ſuis déſeſperé ;... c'eſt vous ſeul que j'implore....
On ravit à mes feux l'objet le plus charmant,
L'ornement

L'ornement de ces lieux; . . . c'eſt peu vous dire encore,
Vous connoiſſez Chloé . . . . c'eſt vous ſeul que j'implore.
Ah, Seigneur! Pardonnez aux tranſports d'un Amant,
Quand on eſt prêt de perdre un objet qu'on adore,
Peut-on ſe plaindre foiblement?

SAPHIR.

Le bonheur d'un Rival, cauſe-t'il ton tourment?

DAPHNIS.

Si je n'avois que des Rivaux à craindre
Mon ſort n'auroit rien de fâcheux;
Si je n'avois que des Rivaux à craindre
Mon amour me feroit bien-tôt triompher d'eux.

Hélas! On répond à mes feux,
Mais je n'en ſuis que plus à plaindre;
Un Pere s'oppoſe à mes vœux.

SAPHIR.

Quel ſecours peut calmer la douleur qui t'accable?

DAPHNIS.

Ordonnez à Dryas de m'être favorable,
De m'accorder enfin l'objet de mon ardeur.

SAPHIR.

Sois heureux, j'y consens.

DAPHNIS.

Quel succès! Ah Seigneur
J'en vais instruire ma Bergere.

à Dryas qui arrive.

Dryas, Saphir t'attend. Ah! Je vole au bonheur.

SCENE III.

SAPHIR, DRYAS.

DRYAS.

QU'exigez-vous, Seigneur, quel est donc ce mistere?
Daphnis paroît content, quand je lui suis contraire.

SAPHIR.

Eh pourquoi refuser ta fille à son amour?

DRYAS.

Je ne puis l'écouter.

SAPHIR.

Il faut le satisfaire,
Je le veux, obéis.

DRYAS.

Dieux! Puis je encor me taire!

SAPHIR.

Explique toi.

DRYAS.

Chloé ne me doit point le jour.
Je la trouvai près de la rive,
Dans un berceau qui flottoit sur les eaux;
Attendri par sa voix plaintive,
Ma main la retira des flots;
Je la nommai Chloé, j'ignore sa famille,
Mais près d'elle je pris ces ornemens.

SAPHIR examinant les ornemens.

Grands Dieux!
Que vois-je, en croirai-je mes yeux?
Je ne m'abuse pas, le Ciel me rend ma fille.

DRYAS.

Sa fille!

SAPHIR, appercevant Chloé.

Je la vois; en cet instant flatteur,
J'ai peine à retenir les transports de mon cœur.

SCENE IV.

SAPHIR, DAPHNIS, DRYAS, CHLOÉ, AGENOR, CHŒUR *de Paſtres.*

CHŒUR DE PASTRES.

AH Chloé! Pour vous quelle gloire!
Rien ne manque à votre bonheur.

CHLOÉ à Daphnis.

On va couronner notre ardeur
Je n'en puis plus douter; ces chants me le font croire.

SAPHIR.

Cher Chloé, ſortez de votre erreur,
Ma fille, trop long-tems c'eſt vous cacher un Pere.

CHLOÉ.

Dieux! Que me dites vous Seigneur?
Dans Chloé vous voyez une ſimple Bergere,
Voulez-vous abuſer de ſa ſimplicité.

DRYAS.

Non, l'on ne trompe pas votre crédulité.

DAPHNIS à Dryas.

Pourquoi par cette impoſture
Troubler le bonheur de ce jour.

CHLOÉ ET DAPHNIS, à Saphir.

Voulez vous à la fois allarmer la nature,
Et faire gémir l'amour.

SAPHIR à Daphnis.

Esclave éloigne-toi.

CHLOÉ.

Ciel! Que viens-je d'entendre?

On éloigne Daphnis.

DAPHNIS.

Adieu Chloé.

CHLOÉ.

Daphnis....

SCENE V.

SAPHIR, AGENOR, DRYAS, CHLOÉ, CHOEUR DE PASTRES.

SAPHIR, à Chloé.

O Seroit-il prétendre?

CHLOÉ.

Ah, je n'écoute rien, mon Berger....

SAPHIR.

Justes Dieux!
Ouvre les yeux, Chloé reconnois-moi.

CHLOÉ.

Mon maître,
Eſt-ce en m'ôtant ce que j'aime le mieux,
Que vous voulez forcer mon cœur à vous connoître?
Non, rendez-moi Daphnis.

SAPHIR.

Ton rang & ma grandeur
M'empêchent de te ſatisfaire.

CHLOÉ.

Si le rang doit changer le cœur,
Mon obſcurité m'eſt trop chere.
Hélas! Si vous êtes mon Pere,
Pourquoi vous refuſer à faire mon bonheur?
J'aime & j'aimois Daphnis quand j'étois ſa Bergere;
Si le rang doit changer le cœur,
Mon obſcurité m'eſt trop chere.
Faut-il pour vous fléchir embraſſer vos genoux?

SAPHIR.

Je ſens encor pour toi les tranſports les plus doux.

CHLOÉ.

Eh! Vous m'en refuſez la preuve la plus ſûre.
Vous me faites voir en ce jour,
Qu'on peut braver la voix de la nature:
Mais je ſens qu'on ne peut réſiſter à l'Amour.

SAPHIR.

Le tems à mes desirs vous rendra moins contraire.
Je vais du sacrifice ordonner les apprêts,
Les Dieux sont irrités, de leur juste colere
Prévenons, s'il se peut, les funestes effets.

SCENE VI.

CHLOÉ, DAPHNIS *qui arrive sur la fin du Monologue.*

CHLOÉ, *seule.*

ORnemens de ma bergerie,
Contre le sort des Rois voudrois-je vous changer?
Avec vous chaque jour je voyois mon Berger,
Sans vous, sans mon Amant, que faire de la vie?
Ornemens de ma bergerie,
Contre le sort des Rois voudrois-je vous changer?

Appercevant Daphnis.

Que vois-je Quel bonheur! Aurois-je dû l'attendre!
L'Amour enfin nous réunit,
Vous avez dû, sans doute, tout entendre,
Mais mon cœur n'avoit pas tout dit.

DAPHNIS.

Je ne dois plus m'occuper à vous plaire;
Non, nous ne devons plus songer

A cette ardeur qui nous étoit si chere ;
Tout est changé pour nous; mais ma Bergere,
Comment ferons-nous pour changer ?
Ah ! Le sort vous éleve à la grandeur suprême,
Pour tout bien je n'ai que mon cœur.

CHLOÉ.

En faut-il davantage ? Eh ! Quel don plus flatteur ?
Si tu m'aimois comme je t'aime !....

DAPHNIS.

Quoi vous sacrifier jusqu'à mon bonheur même !
Ah Chloé n'est-ce point vous prouver mon ardeur ?

CHLOÉ.

Ne suis-je point assez à plaindre,
Faut-il donc que Daphnis vienne encor m'allarmer ?
Tu vas connoître, Ingrat, comme je sçais aimer ;
Si mes feux te sont chers; ah ! Loin de les éteindre,
En présence des Dieux, viens viens les rallumer.

DAPHNIS.

Ciel ! Sois propice aux nœux que nous allons former.

TOUS DEUX devant la statuë de Pan.

A tes autels c'est l'Amour qui nous mene,
Que sa flâme à tes yeux nous tienne lieu d'encens,
Qu'elle brûle pour deux Amans.

A tes autels c'est l'Amour qui nous mene.

Dieu

Dieu qui ſçûs calmer notre peine,
Viens triompher par nos ſermens;
Voi-nous former une éternelle chaîne.
A tes autels c'eſt l'Amour qui nous mene.

SCENE VII.

DAPHNIS, CHLOÉ, SAPHIR, AGENOR, CHŒUR DE SACRIFICATEURS, CHŒUR DE PASTRES.

SAPHIR.

QUe vois-je ? Eſclave audacieux !....
Fille dénaturée ! Objets de ma colere ! ....
Si je ne reſpectois ces lieux
J'euſſe immolé deja ce couple téméraire.
Fuyez cruels, loin de mes yeux.

On entend une ſimphonie.

Mais, ce concert champêtre,
M'annonce que Pan va paroître,
Il vient briſer des nœuds qui doivent l'outrager,
De vos cœurs criminels ce Dieu va me venger,
Redoutez ſon couroux, fuyez, fuyez.....

SCENE VIII.

ACTEURS PRÉCEDENS.

PAN & sa suite.

PAN à Saphir.

ARrête.
Connois le sort que le Ciel leur apprête ;
Ces Amans, des Dieux sont chéris :
Je viens couronner leur constance,
à Agenor.
Dans ce Berger, objet de vos mépris,
Agenor, reconnois ton Fils.

SAPHIR, AGENOR, CHLOÉ, DAPHNIS.

Qu'entens-je ?

PAN à Agenor.

De tes bras enlevé dès l'enfance,
Son ravisseur le remit en ces lieux,
Dans les mains d'un Berger qui lui servit de Pere ;
Il cachoit sa naissance & réservoit aux Dieux,
Le soin d'en faire un jour éclatter le mistere.

SAPHIR, AGENOR, CHLOÉ, DAPHNIS.

Que vos bienfaits pour nous ſont précieux.

PAN.

Célebrez leur Hymen par vos chants & vos jeux.

SCENE IX.

FAUNES, DRYADES, PASTRES,
Et les Acteurs de la Scene précédente.

SAPHIR alternativement avec le CHŒUR.

C'Eſt dans ces bois
Que l'on ſoupire;
L'Amour, le Zephire,
Soufflent l'air qu'on y reſpire;
C'eſt dans ces bois
Que l'on ſoûpire;
Tout n'aſpire
Qu'à faire un choix,
Tout eſt ſincere,
L'Amant ſans Myſtere;
Sans art,
Sans fard,

La timide Bergere,
Se plaît à lui plaire,
Jamais n'eſt legere;
Jamais le bonheur
N'affoiblit leur ardeur.
C'eſt dans ces bois, &c.

Point de rigueur,
Point de cœur
Trop ſévere;
Heureux
Dans ces lieux,
L'Amant ſçait ſe taire.
Le plaiſir diſpenſe
Ses biens en ſilence
Le bruit
L'offenſe,
Il vole & s'enfuit.
C'eſt dans ces bois, &c.

On danſe.

CHLOÉ.

Vole Amour lance tes traits,
Triomphe de nos ames,
Les inſtans où tu nous enflammes

Font nos plaisirs les plus parfaits.

Regne dans nos Fêtes.
Que nos cœurs à jamais
Y soient l'objet de tes conquêtes.

Vole Amour lance tes traits,
Triomphe de nos ames,
Les instans où tu nous enflammes
Font nos plaisirs les plus parfaits.

On danse.

CHŒUR DE FAUNES & DE SILVAINS.

Chantons à jamais leur mémoire,
Que leur nom vole jusqu'aux Cieux;
Des Dieux ils ont chanté la gloire,
Ils sont favorisés des Dieux.

FIN DU TROISIÉME ET DERNIER ACTE.

APPROBATION.

J'Ai lû par ordre de Monſeigneur le Chancelier, *une Réimpreſſion du Ballet de Daphnis & Chloé, Paſtorale.* A Verſailles, ce 16 Avril 1752.

DEMONCRIF.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre : A nos amés & feaux Conſeillers, les Gens tenans nos Cours de Parlemens, Maîtres des Requêtes ordinaires de nôtre Hôtel, Grand'Conſeil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra, Salut. Nôtre très cher & bien amé le Sieur LOUIS-ARMAND EUGENE DE THURET, cy-devant Capitaine au Regiment de Picardie; Nous a fait repréſenter que, par Arreſt de nôtre Conſeil du 30 May 1733. Nous avons revoqué le Privilege qui avoit été accordé au Sieur le Comte & ſes Aſſociez, pour raiſon de l'Academie Royale de Muſique, ſes circonſtances & dépendances, & rétabli ledit Privilege en faveur dudit Sieur Expoſant, pour en joüir par lui, ſes Aſſociez, Ceſſionnaires & ayans-cauſe, aux charges & conditions portées par ledit Arreſt, pendant le temps & eſpace de vingt-neuf années, à compter du premier Avril de ladite année 1733 & que pour l'exploitation dudit Privilege, ledit Sieur Expoſant ſe trouve obligé de faire imprimer & graver les Paroles & la Muſique des Opera qui doivent être repréſentés; mais que pour cet effet il a beſoin de notre Permiſſion & des Lettres qu'il Nous a très-humblement fait ſupplier de lui accorder A CES CAUSES, voulant favorablement traiter ledit Expoſant : Nous lui avons permis & permettons par ces Preſentes, de faire imprimer & graver *les Paroles & Muſique des Opera, Ballets & Fêtes qui ont été ou qui ſeront repreſentés par l'Academie Royale de Muſique, tant ſéparément que conjointement*, en tels Volumes forme, marge, caractere, & autant de fois que bon lui ſemblera, & de les faire vendre & debiter partout notre Royaume; pendant le temps de vingt-neuf années conſecutives à compter du jour de la datte deſdites Préſentes. Faiſons défenſes à toutes perſonnes de quelque qualité & condition qu'elles ſoient d'en introduire d'Impreſſion ou Gravures Etrangere dans aucun lieu de notre obéiſſance : Comme auſſi à tous Imprimeurs, Libraires, Graveurs, Imprimeurs Marchands en Taille-Douce, & autres de graver, ni faire graver d'imprimer, ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire leſdites Impreſſions, Planches & Figures de Paroles, de Muſique des Opera, Ballets & Fêtes, qui ont été ou qui ſeront repreſentez par ladite Academie Royale de Muſique, tant ſéparément que conjointement en tout ni en partie, ſans la permiſſion expreſſe & par écrit dudit Sieur Expoſant, ou de ceux qui auront droit de lui; à peine de confiſcation tant des Planches & figures que des Exemplaires contrefaits, & des Uſtanciles qui auront ſervi à ladite contrefaçon, que Nous entendons être ſaiſis en quelque lieu qu'ils ſoient trouvez, de dix mille livres d'amende contre chacun des Contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Sieur Expoſant, & de tous dépens, dommages & intéreſts, à la charge que ces Préſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, dans trois mois de la datte d'icelles; que la Gravure & Impreſſion deſdites Paroles & Opera ſera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier & beaux caracteres, conformément aux Reglemens de la Librairie, & notamment à celui du dix Avril 1725. & qu'avant de l'expoſer en vente,

Universitäts- und Landesbibliothek Sachsen-Anhalt
urn:nbn:de:gbv:3:3-31748/fragment/page=0048

les Manuscrits gravés ou imprimé seront remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée ès mains de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France, le Sr Chauvelin ; qu'il en sera remis deux Exemplaires de chacun dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sr Chauvelin. Le tout à peine de nullité des Présentes ; Du contenu desquelles Vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Sieur Exposant, ou ses Ayants-cause, pleinement & paisiblement sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la Copie desdites Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, soit tenue pour dûement signifiée ; & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amés & feaux Conseillers & Secretaires, foy soit ajoûtée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent, de faire pour l'exécution d'icelles tous Actes requis & necessaires, sans demander autre permission, & nonobstant Clameur de Haro, Chartre Normande & Lettres à ce contraires. CAR tel est nôtre plaisir. DONNE' à Fontainebleau, le douziéme jour du mois de Novembre, l'An de Grace mil sept cent trente-quatre, & de notre Regne le vingtiéme : *Et plus bas*, Par le Roy en son Conseil. *Signé* SAINSON, avec paraphe.

Registré sur le Registre VIII. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N. 797. fol. 779. conformément aux anciens Réglemens, confirmés par celui du 28 Février 1723. A Paris le 23 Novembre 1734.

G. MARTIN, *Syndic.*

De l'Imprimerie de la Veuve de DELORMEL, Imprimeur de l'Académie Royale de Musique, rue du Foin, à Sainte Geneviéve & à la Colombe Royale.

Dl

S

AB-108354

X2599313

Dl 4407

Universitäts- und Landesbibliothek Sachsen-Anhalt
urn:nbn:de:gbv:3:3-31748/fragment/page=0053

état où l'Approbation y aura été
es Sceaux de France, le Sr Chau-
otre Bibliotheque publique un dans
otre très-cher & feal Chevalier

Farbkarte #13 B.I.G.
Blue Cyan Green Yellow Red Magenta White 3/Color Black
Centimetres Inches

DAPHNIS, ET CHLOÉ,

PASTORALE,

REPRÉSENTÉE

POUR LA PREMIERE FOIS

PAR L'ACADÉMIE ROYALE

DE MUSIQUE,

Le Jeudi 28 Septembre 1747.

Et remiſe au Théâtre le Jeudi 4 Mai 1752.

PRIX XXX. SOLS.

AUX DÉPENS DE L'ACADÉMIE.

A PARIS, Chez la V. DELORMEL & FILS, Imprimeur de ladite Académie, rue du Foin, à l'Image Ste. Geneviéve.

On trouvera des Livres de Paroles à la Salle de l'Opéra.

M. DCC. LII.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.

Universitäts- und Landesbibliothek Sachsen-Anhalt
urn:nbn:de:gbv:3:3-31748/fragment/page=0055